



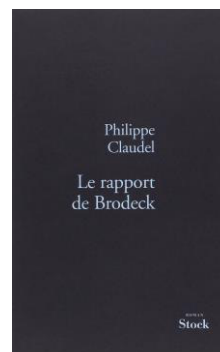
FICHE PÉDAGOGIQUE

LE RAPPORT DE BRODECK – Philippe Claudel

Prix Goncourt des lycéens 2007

Le rapport de Brodeck

Édition utilisée : Livre de poche 2009



1 - Présentation de l'auteur

Né en 1962 à Dombasle-sur-Meurthe (où il réside toujours), Philippe Claudel a commencé par être enseignant (Agrégé de Lettres Modernes), notamment en prison et auprès de jeunes handicapés physiques. Il est aujourd'hui maître de conférences à l'Université de Lorraine au sein de laquelle il enseigne à l'Institut Européen du Cinéma et de l'Audiovisuel, en particulier l'écriture scénaristique.

S'il a toujours écrit, c'est en 1999 qu'il s'est fait connaître avec son premier roman, *Meuse l'oubli*, qui a été sélectionné au 13^e Festival du premier roman de Chambéry. On trouve, entre autres, dans sa bibliographie, *J'abandonne* (Prix du Roman France Télévisions en 2000), *Le bruit des trousseaux* (en 2001), puis ses trois romans les plus célèbres, sans doute, et qui constituent selon lui une trilogie : *Les Âmes grises* (Prix Renaudot en 2003), *La petite Fille de Monsieur Linh* (2005) et *Le Rapport de Brodeck*, qui lui vaut le Prix Goncourt des Lycéens en 2007, mais aussi le Prix des libraires du Québec et le Prix des lecteurs du Livre de Poche. Depuis, il a également publié *L'Enquête* (2010), *Parfums* (2012, qui lui a valu le prix Jean-Jacques Rousseau de l'autobiographie en 2013), d'autres romans encore, ainsi que des nouvelles, des essais (dont *De quelques amoureux des livres* en 2015). Son œuvre la plus récente, parue en 2017 s'intitule *Inhumaines* (il s'agit d'un recueil de courts récits). La plupart de ses romans sont publiés aux éditions Stock.

Philippe Claudel s'est également intéressé au cinéma : en 2005, il a adapté son propre roman *Les Âmes grises*, réalisé par Yves Angelo (également réalisateur du *Colonel Chabert*, adapté du roman de Balzac). C'est en 2008 qu'il réalise son premier film, *Il y a longtemps que je t'aime*, qui lui vaut de recevoir le César du meilleur premier film, mais aussi le Prix du public et le Prix du jury œcuménique à la Berlinale, ainsi qu'une nomination pour le meilleur film étranger aux Golden Globes. Depuis, il a également réalisé *Tous les Soleils* (2011), *Avant l'Hiver* (2013) et *Une Enfance* (2015).

Si *Le Rapport de Brodeck* n'a pas été (encore ?...) adapté au cinéma, il a connu plusieurs adaptations théâtrales et a surtout été adapté en bandes dessinées par le célèbre Manu Larcenet, en deux tomes.

Depuis 2012, Philippe Claudel est membre de l'Académie Goncourt (au couvert de Jorge Semprun). Il a également été élu membre de l'Académie Royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique en 2016.

2 - La couverture de l'édition Livre de Poche

Comme l'indique Philippe Claudel dans le DVD de la collection « Romans d'Aujourd'hui » édité par le Sceren (cf rubrique « Ressources disponibles »), la couverture provient d'un portrait réalisé par le peintre Roger Toulouse en 1947 et intitulé *Le Jeune Homme de l'Hospice*. C'est Claudel qui l'a lui-même conseillé, à partir d'une carte postale que lui a adressée une lectrice. Il y voit « un mélange de tragique et d'humanité ». En consultant internet, on peut trouver différentes variantes de ce portrait.

3 - Ressources disponibles

- DVD + livret pédagogique du « *Rapport de Brodeck* de Philippe Claudel » publié par le Sceren / CNDP-CRDP dans la collection « romans d'aujourd'hui » en 2010
- *Le rapport de Brodeck* chapitre par chapitre : http://lewebpedagogique.com/pierronfrancais/files/2014/01/recit-brodeck_structure.pdf
- pour une étude des personnages : <http://jocelyne.vilmin.free.fr/wp-content/%20%C3%89tude%20des%20personnages.pdf>
- une analyse du roman : <https://www.lepetitlitteraire.fr/analyses-litteraires/philippe-claudel/le-rapport-de-brodeck/analyse-du-livre>
- un dispositif pédagogique (avec TICE) présenté par une enseignante de l'Académie de Besançon : <http://qt-lettres-tice.ac-besancon.fr/2011/06/22/lire-et-ecrire-pour-leaf-le-rapport-de-brodeck/>

4 - Quelques citations

Voici quelques extraits (non exhaustifs) de citations regroupées par thèmes. Les références des pages correspondent à l'édition en Livre de Poche.

Écrire / dire

- « C'est un métier de raconter des histoires, ce n'est pas le mien, je ne fais que de brèves notices sur l'état de la flore, des arbres, des saisons et du gibier, ... » (21)
- « On trouve parfois tellement de choses bizarres dans les livres. » (42)
- « J'ai toujours eu un peu de mal à parler et à dire le fond de ma pensée. Je préfère écrire. Il me semble alors que les mots deviennent très dociles, à venir me manger dans la main comme des petits oiseaux, et j'en fais presque ce que j'en veux, tandis que lorsque j'essaie de les assembler dans l'air, ils se dérobent. Et la guerre n'a rien arrangé. Elle m'a rendu encore plus silencieux. J'ai vu dans le camp comment on pouvait utiliser les mots et ce qu'on pouvait leur demander. » (44-45)
- [Kelmar, avant de mourir] « « Et puis tu raconteras, tu diras tout. Tu diras le wagon, tu diras aussi ce matin, Brodeck, tu le diras pour moi, tu le diras pour tous les hommes ... » » (78)
- « On pourrait hausser les épaules à tout ce que je dis, et penser que je décris des craintes d'un autre temps ou que je brode un roman. » (123)
- « Je ne suis pas avocat. Je ne suis pas policier. Je ne suis pas conteur. Ce récit, si jamais il est lu, le prouve assez, où je ne cesse d'aller vers l'avant, de revenir, de sauter le fil du temps comme une haie, de me perdre sur les côtés, de taire peut-être, sans le faire exprès, l'essentiel.
- Quand je relis les pages précédentes de mon récit, je me rends compte que je vais dans les mots comme un gibier traqué, qui file vite, zigzague, essaie de dérouter les chiens et les chasseurs lancés à sa poursuite. Il y a de tout dans ce fatras. J'y vide ma vie. Écrire soulage mon cœur et mon ventre. » (134)

- « J'ai répondu qu'écrire ce genre de rapport ne m'était pas naturel, que je peinais à trouver le ton et les mots, qu'il était bien difficile de coudre les témoignages, d'établir un portrait juste, de saisir la vérité de ce qui s'était déroulé durant les derniers mois. » (156)

- « J'ai relu tantôt mon récit depuis le début. Je ne parle pas du *Rapport* officiel, je parle de toute cette confession. Cela manque d'ordre. Je pars dans tous les sens. Mais je n'ai pas à me justifier. Les mots viennent dans mon cerveau comme la limaille de fer sur l'aimant, et je les verse sur la page, sans plus me soucier de quoi que ce soit. Si mon récit ressemble à un corps monstrueux, c'est parce qu'il est à l'image de ma vie, que je n'ai pu contenir et qui va à vau-l'eau. » (239)

- « Je sais que raconter est un remède sûr » (L'Anderer à Brodeck ; 300 ; fin chp XXXII)
(déb chp XXXIII) « Je ne sais pas si l'*Anderer* avait raison.

- « Je ne sais pas si l'on peut guérir de certaines choses. Au fond, raconter n'est peut-être pas un remède si sûr que cela. Peut-être qu'au contraire raconter ne sert qu'à entretenir les plaies, comme on entretient les braises d'un feu afin qu'à notre guise, quand nous le souhaiterons, il puisse repartir de plus belle. » (301)

Homme / animal

- « L'or des Orschwir, c'étaient les porcs. » (48)

- [Les porcs d'Orschwir] = l'innocence, la hargne stupide et la sagesse → [Orschwir à Brodeck] : « Ils ne sont jamais rassasiés. Et tout leur est bon. Car ils mangent de tout, Brodeck, sans jamais se poser de questions. De tout ... Comprends-tu ce que je dis ? Ils ne laissent rien derrière eux, aucune trace, aucune preuve. Rien. Et ils ne pensent pas Brodeck, eux. Ils ne connaissent pas le remords. Ils vivent. Le passé leur est inconnu. Ne crois-tu pas que ce sont eux qui ont raison ? » (51)

- [les *Fratergekeime*] : « - c'est ainsi qu'on appelle ceux qui sont venus répandre ici la mort et la cendre, des hommes qui m'ont fait devenir animal, des hommes qui nous ressemblent (...) » (49)

- « Depuis le camp, je sais qu'il y a davantage de loups que d'agneaux. » (59)

- « Nous finissons tous par nous ressembler. Nous étions devenus des ombres pareilles les unes aux autres. » (91)

+ « Nous n'étions plus nous-mêmes. Nous ne nous appartenions plus. Nous n'étions plus des hommes. Nous n'étions qu'une espèce. » (91)

- « « Les loups, les renards, c'est un peu cousins et compagnie. Peut-être qu'il n'y a pas que les hommes qui pensent trop. » » [Stern] (120)

- « « L'homme est un animal qui toujours recommence. » Mais que recommence-t-il sans cesse ? Ses erreurs, ou la construction de ses fragiles échafaudages qui parviennent parfois à le hisser à deux doigts du ciel ? Cela Nösel ne le disait jamais. » (175)

- (Fédorine) « « Quand le troupeau a fini par se calmer, il ne faut pas lui donner des raisons de remuer de nouveau. » » (187)

Autres citations

- « L'Histoire serait-elle une vérité majeure faite de millions de mensonges individuels cousus les uns aux autres, comme ces vieilles couvertures que fabriquait Fédorine pour nous nourrir lorsque j'étais enfant, et qui paraissaient neuves et splendides, dans leur arc-en-ciel de couleurs, alors qu'elles étaient constituées de rebuts de tissu, de formes disparates, de laines de qualités incertaines, de provenances inconnues ? » (360)

- (Le chevalier au petit tailleur Bilissi :) « Crois-tu vraiment que les songes sont plus précieux que la vie ? » (363)

- « Il y a eu jadis, je crois, un voyageur qui est parti ainsi, de sa ville incendiée, en portant sur ses épaules son vieux père et son jeune fils. J'ai dû lire ce récit. » (372)

- « Cela raconte beaucoup de choses une rivière, pour peu que l'on sache l'écouter. Mais les gens n'écoutent jamais ce que leur racontent les rivières, ce que leur racontent les forêts, les bêtes, les arbres, le ciel, les rochers des montagnes, les autres hommes. Il faut pourtant un temps pour dire, et un temps pour écouter. » (373)

5 - Extraits à étudier

Extrait 1 : L'incipit : chapitre I - du début (p 11) à « Oui, je dirai l'Ereignis » (p 13)

→ étude de l'incipit :

- 1) sa fonction informative (brouillée) : situation d'énonciation et cadre spatio-temporel ;
- 2) Les personnages mentionnés : Brodeck, l'Anderer et les autres ;
- 3) le pacte de lecture : de quoi parle Brodeck ? point de vue interne et systèmes de référence (celui de Brodeck et celui que le lecteur a besoin de se construire) ; un suspense ménagé (par les nombreuses digressions de Brodeck)

→ Prolongements : incipit de *Jacques le fataliste et son maître* de Diderot et des *Âmes grises* de Ph. Claudel

Extrait 2 : L'arrivée de l'Anderer, vue par Gunther Beckenfür : chapitre VII - de « Il pouvait être cinq heures, cinq heures et demie » (p 60) à « oui, un magnifique pays ... » (p 64)

→ Un récit polyphonique :

- 1 - Gunther Beckenfür : un témoignage (entre guillemets) qui s'entremêle avec le récit de Brodeck (sans guillemets) ; ce que le personnage nous apprend ; ce qu'on apprend du personnage.
- 2 - Les interventions de Brodeck : des précisions complémentaires ; une contextualisation ; des réflexions personnelles ; des envolées lyriques
- 3 - Les premières impressions au sujet de l'Anderer : un inconnu, étrange et mystérieux, grotesque (selon Gunther Beckenfür) mais aussi « romanesque » (selon Brodeck et Philippe Claudel)

→ Prolongements :

- **témoignage de l'aîné des fils Dörfer** : chapitre XV (pp 123-125)

- **3 témoins de l'arrivée de l'Anderer à l'auberge de Schloss** : chapitre XXI (pp 182-187)

Extrait 3 : Souvenirs du camp : le pendu et la Zeilenesseniss : chapitre IX – de « Au bout du chemin et au bout de ma course, il y avait l'entrée du camp » (p 79) à « Die Zeilenesseniss : « la Mangeuse d'âmes » » (p 82).

→ Une hypotypose

- 1 - Le récit d'un traumatisme : la description de l'entrée dans le camp repose sur une progression thématique (et un effet de traveling avant) ; le caractère répétitif (et duratif) d'un rituel macabre
- 2 - Une mère et son enfant : portrait de la Zeilenesseniss et de son enfant ; prototypes de l'idéologie nazie (fantasme de la race aryenne et du sur-homme nietzschéen)
- 3 - de saisissants effets de contrastes : entre les gardes et les détenus ; entre les détenus et le pendu ; entre la Zeilenesseniss et les détenus.

→ Prolongements :

- **Chien Brodeck** : chapitre III - de « Ceux qui nous gardaient » (p 30) à la fin du chapitre (p 31)

- **Scheizeman** : chapitre XIV (pp 116 -118)

- **La libération du camp et la mort de la Zeilenesseniss** : chapitre XVI (pp 137-144)

- **extraits de *Si c'est un homme*** de Primo Lévi (éditions Pocket Classiques) :

→ chapitre 13 (pp 135-137) : une scène de sélection et d'humiliation.

→ chapitre 16 (pp 159-161) : l'exécution mise en scène d'un détenu.

Extrait 4 : L'apologue des Rex Flammae : chapitre XXI – de « « Alors ? » finit-il par dire » (p 274) à « Seuls les morts ont toujours tort » (p 276)

→ Une argumentation indirecte

- 1 - Le contexte : une scène d'occupation : place du passage, entre les chapitres XXX et XXXII (l'apogée des Fratergekeime) ; les dominés (Orschwir et Diodème) et le dominant (le capitaine Adolf Büller)
- 2 - L'apologue : une parenthèse naturaliste ; une morale abjecte ; sous-tendue par l'idéologie nazie.

→ Prolongements :

- **Les 3 âges de la vie des cochons** : chapitre V (pp 50-51).
- **Le conte du petit tailleur Bilissi** : chapitre XXXVIII

Extrait 5 : Le vernissage : chapitre XXXIV – de « C'était peut-être sa manie des romans qui faisait que Diodème regardait toujours dans la doublure des mots » (p 324) à « ils révélaient les vérités qu'on avait étouffées » (p 326)

→ Les clés pour lire un tableau (ou un roman ...)

- 1 - La galerie d'écorchés : un choc émotionnel ; une lecture particulière ; ce qui est révélé.
- 2 - Les paysages : le langage des dessins ; des lieux où se sont révélés des drames ; du plus explicite au plus allusif (et, même, prémonitoire ...)
- 3 - Une révélation pour le lecteur (et Brodeck) : deux guides (Diodème et l'Anderer) ; une écriture révélatrice (et l'enjeu des dessins) ; une clé de lecture pour l'ensemble de l'œuvre.

→ Prolongements :

- les 2 tomes de l'adaptation BD du *rapport de Brodeck* par Manu Larcenet.
- Les tableaux d'écorchés de Francis Bacon
- Des couvertures alternatives du *rapport de Brodeck* créées par les élèves du Lycée de l'Elorn : <http://www.voix-elorn.com/tag/brodeck%20couverture/2>

6 - Perspectives d'étude, thèmes

Thèmes :

- Le regard de l'autre et sur l'autre.
- La figure de l'exilé
- le récit des camps
- Présences humaines, présences animales et présence de la nature dans le roman
- Présences féminines et présence de l'amour
- Figures et visions de l'artiste
- Un huis clos cruel et menaçant
- Des échos avec notre Histoire (la 2nde Guerre Mondiale, le nazisme)

Pistes et perspectives d'étude :

→ **Un roman ou une fable universelle ?** : 1) Un cadre spatio-temporel (volontairement imprécis) ; 2) La signification (symbolique) des animaux.

→ **Un récit décousu** : dans les méandres de la mémoire et des pensées de Brodeck → étudier la structure du roman

→ **Une polyphonie narrative : des témoignages variés** : si Brodeck écrit, il fait aussi parler les autres : par exemple, avec différents témoignages de l'arrivée de l'Anderer au village : par Gunther Beckenfür (chapitre VI) ; puis par le fils Dörfer (chapitre XV) ; et enfin par trois témoins présents dans l'auberge de Schloss (chapitre XXI). Mais il arrive aussi qu'il intègre d'autres écrits (le témoignage de Diodème).

→ **L'argumentation indirecte dans le roman** [souvent en lien avec les animaux, justement] : La parabole des cochons, par Orchwir (chapitre V) ; l'apologue des Rex Flammae par le capitaine Adolf Buller (chapitre XXXI) ; la disparition des renards (chapitre XIV).

→ **Une galerie de personnages** : 1) Les deux étrangers (= personnages principaux) : Brodeck et l'Anderer ; 2) Les (principaux) habitants du village : Orchswir, Diodème, Dieter Schloss, Göbbler, le curé Peiper, le *Zungfrost*, Aloïs Cathor, Stern le tanneur ; 3) Les femmes : Fédorine, Émélia, Poupchette, la mère Pitz, mais aussi la *Zeilenesseniss* ; 4) Adolf Büller et les *Fratergekeime*.

7 - Activités en lien avec l'œuvre

- Des couvertures alternatives du *rapport de Brodeck* créées par les élèves du Lycée de l'Elorn : <http://www.voix-elorn.com/tag/brodeck%20couverture/2>

8 - Lectures complémentaires ou autres

- Bien sûr, les deux autres romans de la « trilogie » : *Les Âmes grises* et *La petite Fille de Monsieur Linh* + l'adaptation cinématographique des *Âmes grises* par Philippe Claudel lui-même (scénariste) et Yves Angelo (réalisateur) : on y trouve des différences notables avec le roman.

- Des romans de la « littérature des camps » : *Si c'est un homme* et *La trêve* de Primo Lévi, avant tout ; mais on peut aussi mentionner *L'espère humaine* de Robert Antelme ou *L'écriture ou la vie* de Jorge Semprun (souvent cités par l'auteur lui-même). Là encore, on peut, de nos jours, trouver différents films traitant de ce sujet.

- *Un roi sans divertissement* de Jean Giono (pour la structure romanesque et le jeu sur la polyphonie narrative)

- *Le rapport de Brodeck*, adaptation en BD de Manu Larcenet, en 2 tomes, aux éditions Dargaud